

Corbelle près de Neuchâtel le 23 Novembre 1883

Mon cher Monsieur

Je dois avouer que je suis stupéfait de
votre activité et de l'ouvrage que vous
pouvez faire en si peu de temps. Je n'ais
pas fini d'examiner le second volume du Sylloge
que vous envoyez le complément fort essentiel
sous forme de dessins représentant l'apparence
de chaque genre. En vous envoyant la valeur
de ce dernier ouvrage, je profite de l'occasion
pour vous expliquer mon étonnement de
trouver encore dans le Sylloge le
Euryachora stellaris Fuch. et le Phyllachora
campanulæ Fuch. Il est vrai que mon ami
Fuchet est mort avant d'avoir publié les observa-
tions que je lui ^{avais} communiquées sur ces deux espèces.
Voici l'histoire qui est restée inédite.

Fuchet m'avait recommandé de faire des
recherches pour trouver l'état final du Euryachora
stellaris et dans ce but j'ai recueilli pendant un hiver
2 fois par mois des feuilles portant le Euryachora
stellaris. Les derniers morceaux de feuilles au
commencement de Mars portaient des apparences
de périthèces avec spores, ce que Fuchet a décrit
dans ses suppléments du Sylloge pag. 35.

Mais deux ou 3 années plus tard, j'ai trouvé

sur le même emplacement à la fin du mois de Mars
des débris de feuilles qui portaient les unes des
Pyrenopeziza phytumatis mûres, et les autres des
Euryachora stellaris présentant la même appa-
-rence. (voir Fuchs Sylloge Beiträge page 47) Comme
j'avais d'abord cru ces deux champignons tout-à-
fait différents l'un de l'autre, je dois avouer que
j'ai d'abord été étonné, mais j'ai dû reconnaître
que ce n'était qu'une seule et même espèce, qui
une fois bien mûre au printemps est le Pyreno-
peziza phytumatis Felt. Depuis lors j'ai
continué tous les printemps mes observa-
-tions, vu que ce champignon n'est pas rare
à 1/2 lieue de ma demeure et je suis arrivé
à la conviction absolue que le champignon qui
se développe en été sur les feuilles et les tiges
du Phyteuma spicatum n'est que le Mycelium
ou Pyrenopeziza phytumatis Felt., et que par
conséquent le Euryachora stellaris doit être aboli
comme espèce. Seulement une chose qui me
frappe c'est la ressemblance extraordinaire
de ce champignon avec le Rhytisma aurinum
quant à son mode de développement.

Après avoir constaté que Euryachora
stellaris était le mycelium du Pyrenopeziza
phytumatis Felt., j'en ai conclu a priori que
le Phyllachora campanulae Felt. était le
Mycelium d'un Phyllachora Pyrenopeziza et
j'ai mis une marque à l'endroit où pendant
l'été j'avais observé une assez grande quantité
de Phyllachora campanulae sur Campanula trachelium.
J'ai remarqué alors que ce champignon était

aussi fréquents sur les tiges que sur les feuilles
de la Campanula. A la fin du mois de Mars
suivant je suis allé à la recherche de la
marque que j'avais faite et dès que la
neige eût été complètement fondue, je
trouvai sur cet emplacement une quantité
d'exemplaires de Pyrenopeziza campanulae
que j'envoyai à Fückel pour les examiner.
Vous pouvez lire dans les Beitrage page 59
qu'il fait mention de ce que je lui avais
écrit sur le rapport intime du Pyrenopeziza
avec le Phyllachora; mais il doutait encore
parce que je lui avais envoyé le Pyre-
nopeziza sur des tiges, tandis que pré-
cédemment je lui avais toujours envoyé
le Phyllachora sur des feuilles. Depuis
lors j'ai constaté qu'il était très-difficile,
mais non impossible de trouver au printemps
des Pyrenopeziza sur les feuilles de Campanula
parce que les feuilles se brisent en petits mor-
ceaux pendant l'hiver sous la neige. Dans
tous les cas le Phyllachora campanulae
doit être rayé du nombre des espèces, puis-
que son état définitif de maturité est
le Pyrenopeziza campanulae.

Pendant que je suis occupé à signaler
des erreurs de mon ami Fückel avec les
champignons que je lui envoyais, je vous
indiquerai encore le Rhizina helvetica Fück.

qui est à rayer du nombre des espèces.
Je lui avais envoyé des exemplaires des-
séchés de cette espèce, et je dois avouer
que je n'avais jamais pu admettre qu'il
en fût un Rhizina. L'année passée j'en
ai trouvé de nouveau de beaux exemplaires
que j'ai envoyés à M. le Dr Winter qui
était encore à Zurich, non pas desséchés,
mais frais et il m'a écrit que c'était
la vraie Peziza anelis Pers.

Je suppose que vous entreprendrez
bientôt les Dinomycetes, famille qui a
énormément besoin d'une révision
mais je ne puis m'empêcher de faire
la remarque que c'est un ouvrage
bien difficile. M. le Dr Winter s'est
beaucoup occupé ces dernières années
de la révision de ces champignons
pour la seconde édition de la
Flore cryptogamique de Rabenhorst
et je suis curieux de voir le résultat
de ses recherches; Bref, comme vous
voyez, je m'intéresse beaucoup à cette
étude, mais je suis trop paresseux
pour y contribuer d'une manière bien
sensible, j'y joue le rôle de spectateur
votre dévoué
Dr P. Morthier.